

EXERCICE 1

Soit f et g deux fonctions définies sur \mathbb{R} par :

$$f(x) = 3x - 5 \text{ et } g(x) = \frac{2x^2 + 1}{x^2 + 1}$$

1. On veut montrer que, pour tout réel x , on a $1 \leq g(x) < 2$.

(a) Pour tout réel x on a :

$$0 < x^2 + 1 \leq 2x^2 + 1$$

$$\Leftrightarrow 0 < \frac{x^2 + 1}{x^2 + 1} \leq \frac{2x^2 + 1}{x^2 + 1}$$

$$\text{d'où } 1 \leq g(x)$$

(b) Pour tout réel x on a,

$$g(x) = \frac{2x^2 + 1}{x^2 + 1}$$

$$g(x) = \frac{2x^2 + 2 - 1}{x^2 + 1}$$

$$g(x) = \frac{2(x^2 + 1) - 1}{x^2 + 1}$$

$$g(x) = \frac{2(x^2 + 1)}{x^2 + 1} + \frac{-1}{x^2 + 1}$$

$$g(x) = 2 - \frac{1}{x^2 + 1}$$

Pour tout réel x , on a $-\frac{1}{x^2 + 1} < 0$ d'où $2 - \frac{1}{x^2 + 1} < 2$ donc $g(x) < 2$.

(c) D'après 1 (a) et (b) pour tout réel x on a

$$1 \leq g(x) < 2.$$

2. La fonction f est une fonction affine non constante, elle n'est donc ni minorée, ni majorée sur \mathbb{R} . La fonction f n'est donc pas bornée sur \mathbb{R} .
3. On a vu que pour tout réel x on a $1 \leq g(x) < 2$. Comme cette relation est vraie pour tout x elle est donc vérifiée par tous les réels $f(x)$. On a donc :

$$1 \leq g(f(x)) < 2$$

$$1 \leq (g \circ f)(x) < 2$$

La fonction $g \circ f$ est donc bornée sur \mathbb{R} .

4. 1^{re} méthode : on peut dresser le tableau de variation de la fonction affine f et remarquer que pour tout réel x on a $1 \leq g(x) < 2$.

x	$-\infty$	1	2	$+\infty$
$f(x)$		-2	1	

On en déduit donc que pour tout réel x on a $-2 \leq (f \circ g)(x) < 1$.

2^{me} méthode : la fonction affine f est croissante et une fonction croissante conserve l'ordre. On a pour tout réel x :

$$\begin{aligned} 1 &\leq g(x) < 2 \\ f(1) &\leq f(g(x)) < f(2) \\ -2 &\leq (f \circ g)(x) < 1 \end{aligned}$$

EXERCICE 2

1. Soit $((U_n)_{n \in \mathbb{N}})$ une suite géométrique telle que $U_2 = 9$ et $U_5 = 243$.

(a) La suite est géométrique, on a donc $U_5 = q \times U_4 = q \times q \times U_3 = q \times q \times q \times U_2$ d'où

$$\begin{aligned} U_5 &= q^3 U_2 \\ \Leftrightarrow q^3 &= 27 \\ \Leftrightarrow q &= \sqrt[3]{27} = 3 \end{aligned}$$

On a aussi $U_2 = 3^2 \times U_0$ d'où $U_0 = 1$

(b) On en déduit que pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a $U_n = 3^n$.

(c) Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ on a $S_n = \frac{3^n - 1}{2}$

Le calcul à la main de $2 \times 423\,644\,304\,721 + 1$ donne $847\,288\,609\,443$

$$\begin{aligned} S_n &> 423\,644\,304\,721 \\ \Leftrightarrow 3^n &> 847\,288\,609\,443 \\ \Leftrightarrow n &> 25 \end{aligned}$$

A partir du rang $n_0 = 26$, la somme S_n est strictement supérieure à $423\,644\,304\,721$.

2. Soit A et B deux points distincts du plan tels que $AB = 8 \text{ cm}$.

(a) Rappelons qu'un système de points pondérés admet un barycentre si, et seulement si, la somme des coefficients du système est non nulle. Pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a :

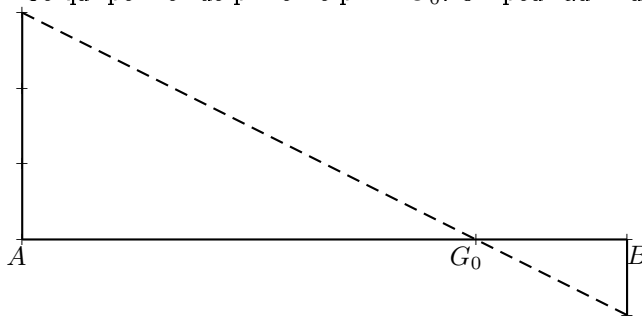
$$\begin{aligned} U_{n+1} + U_n &= 3^{n+1} + 3^n \\ U_{n+1} + U_n &= 3^n(3 + 1) \\ U_{n+1} + U_n &= 3^n \times 4 \neq 0 \end{aligned}$$

donc le système $\{(A, U_n); (B, U_{n+1})\}$ admet un barycentre G_n .

(b) G_0 est le barycentre $\{(A, U_0); (B, U_1)\}$, c'est-à-dire $\{(A, 1); (B, 3)\}$ on a donc

$$\begin{aligned} \overrightarrow{G_0 A} + 3\overrightarrow{G_0 B} &= \vec{0} \\ 4\overrightarrow{G_0 A} + 3\overrightarrow{AB} &= \vec{0} \\ \overrightarrow{AG_0} &= \frac{3}{4}\overrightarrow{AB} \end{aligned}$$

Ce qui permet de placer le point G_0 . On peut aussi utiliser une méthode géométrique.



(c) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $U_n \neq 0$.

1^{re} méthode : G_n est le barycentre de $\{(A, U_n); (B, U_{n+1})\}$ c'est-à-dire de $\{(A, U_n); (B, 3 \times U_n)\}$ et d'après la propriété d'homogénéité du barycentre (on ne change pas le barycentre en multipliant les coefficients par un même réel non nul) on a G_n barycentre de $\{(A, 1); (B, 3)\}$.

2^{me} méthode :

$$\begin{aligned} 3^n \overrightarrow{G_n A} + 3^{n+1} \overrightarrow{G_n B} &= \overrightarrow{0} \\ 3^n \overrightarrow{G_n A} + 3^{n+1} \overrightarrow{G_n A} + 3^{n+1} \overrightarrow{AB} &= \overrightarrow{0} \\ (3^n + 3^{n+1}) \overrightarrow{G_n A} + 3^{n+1} \overrightarrow{AB} &= \overrightarrow{0} \\ 3^n \times (1 + 3) \times \overrightarrow{G_n A} + 3^{n+1} \overrightarrow{AB} &= \overrightarrow{0} \\ 3^n \times 4 \times \overrightarrow{G_n A} + 3^{n+1} \overrightarrow{AB} &= \overrightarrow{0} \end{aligned}$$

$$\overrightarrow{AG_n} = \frac{3^{n+1}}{3^n \times 4} \overrightarrow{AB}$$

$$\overrightarrow{AG_n} = \frac{3^n \times 3}{3^n \times 4} \overrightarrow{AB} = \frac{3}{4} \overrightarrow{AB}$$

On reconnaît l'égalité vectorielle vérifiée par G_0 , on en déduit que pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $G_n = G_0$.

EXERCICE 3

On considère deux suites (u_n) et (v_n) définies pour tout entier n par :

$$\begin{cases} u_0 = 1 \\ u_{n+1} = 2u_n - 5 \end{cases} \quad \text{et} \quad v_n = 5 - u_n.$$

1. Calcul des cinq premiers termes :

$$\begin{aligned} u_0 &= 1 & \text{et} & & v_0 &= 4 \\ u_1 &= -3 & \text{et} & & v_1 &= 8 \\ u_2 &= -11 & \text{et} & & v_2 &= 16 \\ u_3 &= -27 & \text{et} & & v_3 &= 32 \\ u_4 &= -59 & \text{et} & & v_4 &= 64 \end{aligned}$$

2. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_{n+1} = 5 - u_{n+1} = 5 - 2u_n + 5 = 2 \times (5 - u_n) = 2 \times v_n$. La suite (v_n) est donc géométrique de raison 2 et de premier terme $v_0 = 4$

3. On a donc pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_n = 4 \times 2^n$ d'où $u_n = 5 - 4 \times 2^n = 5 - 2^{n+2}$.

4. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on étudie le signe de la différence $u_{n+1} - u_n$.

$$\begin{aligned} u_{n+1} - u_n &= 5 - 2^{n+3} - (-5 + 2^{n+2}) \\ u_{n+1} - u_n &= -2^{n+3} + 2^{n+2} \\ u_{n+1} - u_n &= 2^{n+2}(1 - 2) \\ u_{n+1} - u_n &= -2^{n+2} < 0 \end{aligned}$$

La suite (u_n) est donc décroissante.